

## Recherche sur le patrimoine musical des Eglises d'Orient

Après avoir acquis une formation de compositeur à l'Académie de musique de Cologne, je me suis mis à suivre les traces de l'enseignement mélodique du Proche-Orient chrétien.

Depuis le milieu de ce siècle au plus tard, la communauté chrétienne occidentale fut obligée de constater qu'elle ne disposait plus d'un savoir lui permettant d'écrire une musique liturgique correspondant à la grande tradition et au contenu théologique et humain de son message.

Avec la polyphonie naissante en Europe, l'assemblée croyante s'est effectivement de plus en plus éloignée de son expression musicale propre, qui est la science de la composition mélodique telle que la décrivent ou l'exigent les Psaumes.

L'Orient chrétien, lui, par contre, a gardé vivantes jusqu'à nos jours des artères importantes des traditions anciennes.

C'est surtout dans ses communautés rurales qu'il a maintenu la pratique de l'improvisation, qui à son tour se nourrit d'éléments traditionnels et d'un « dépôt » oral de compositions fermes étonnamment riches.

Vers la fin du siècle dernier, un groupe de prêtres musicologues de Paris a commencé une collection systématique de mélodies des Eglises orientales. Ces chants ont été enregistrés plusieurs fois depuis.

Or, à cause de l'oreille, de la musicalité et avant tout de la conception rythmique extrêmement denses, les principes de composition de ces mélodies n'ont jamais pu être déchiffrés.

Il est pourtant assez étonnant que, vu le progrès dans tous les domaines, les communautés de l'Eglise d'aujourd'hui n'enseignent ou ne connaissent même pas encore les lois, les rythmes et les formes spécifiques de leur chant, qui a été considéré du temps de saint Augustin comme une des filles aînées de la théologie et dans lequel la jeune Eglise judéo-chrétienne s'était reconstruite.

Cet héritage constitue le berceau du grégorien et a influencé la musique artistique de toutes les époques.

Ayant participé à des missions de recherche avec l'aide d'un organisme allemand, je travaille à la publication des mélodies et principes de composition de la musique arménienne et syrienne traditionnelle.

Pour pouvoir reconstituer et mettre en pleine lumière les chants d'une première collection, il a fallu au préalable une recherche fondamentale de plus d'une décennie.

La recherche sur des rythmes traditionnels, en particulier de l'est du bassin méditerranéen, a cependant permis d'élaborer un ensemble complet de méthodes ; celles-ci permettront l'écriture et l'analyse systématique de tout



Ivar Schmutz-Schwaller

matériau mélodique, ainsi que la collection et la comparaison des divers éléments de la mélodie.

Si l'étude de la composition mélodique a ses conséquences pour la connaissance de l'héritage de la tradition, elle n'est certainement pas moins importante dans le domaine du patrimoine musical de l'Eglise des pays en voie de développement.

Ivar Schmutz-Schwaller,  
Cologne, 13 juin 1986